

—Ah! vous chantez pouille à Tom Lincoln! Oh! mon Dieu! quel jeune homme vous ferez! En vérité, vous seriez rire un hanneton!

—Oui, reprit Georges, je lui dis: Tom Lincoln, si vous veniez voir les pâtés de la mère Chloé; voilà des pâtés!...

—Pauvre homme! dit la mère Chloé, sur le cœur bienveillant de laquelle la malheureuse condition de Tom Lincoln semblait produire une vive impression, vous devriez l'inviter à dîner de temps en temps, monsieur Georges; ce serait bien de votre part. Vous savez qu'il ne faut vous croire au-dessus de personne à cause de vos avantages; souvenez-vous-en.

—Eh bien, un jour de la semaine prochaine j'inviterai Tom Lincoln. Vous vous distinguerez, mère Chloé, et nous l'éblouirons. Nous le ferons tant manger, qu'il en aura une indigestion de quinze jours.

—C'est ça! s'écria la mère Chloé avec enthousiasme. Ah! quand je pense à quelques-uns de nos dîners! Vous rappelez-vous le pâté de poulets que je servis au général Knox? Madame et moi nous eûmes une discussion à propos de la croûte. Je ne sais quelles lubies ont les dames; mais quelquefois, quand on est chargé de la plus lourde responsabilité, elles choisissent ce moment pour vous importuner. Madame voulait ceci, puis cela: je finis par m'impatienter, et lui dis: Regardez vos belles mains blanches, madame, vos longs doigts étincelants de bagues, comme mes lis blancs quand ils sont couverts de rosée; et puis, regardez mes grosses mains noires et solides: n'est-il pas clair que le Seigneur m'a faite pour pétrir des croûtes de pâté, et vous pour rester au salon! Voilà ce que je lui dis... Ah! monsieur Georges, j'étais d'une colère!...

—Et que répondit ma mère?

—Elle fixa sur moi ses beaux yeux pleins de douceur, et dit: Eh bien mère Chloé, je crois que vous avez raison; et elle rentra au salon. Elle aurait dû me casser la tête pour me punir de mon impertinence; mais c'est un fait, je ne puis souffrir les dames à la cuisine.

—Ce dîner vous fit honneur, je me souviens que tout le monde en parla, dit Georges.

—Je le sais bien, ma foi! N'étais-je pas derrière la porte de la salle à manger? N'ai-je pas vu le général Knox redemander trois fois de ce pâté en disant: Vous avez une fameuse cuisinière, madame Shelby? Comme je me rengorgeais! Et le général est expert en cuisine!... C'est un homme de talent; il est d'une des meilleures familles de la vieille Virginie. Il s'y entend aussi bien que moi, le général! Il y a divers points à remarquer dans tous les pâtés, monsieur Georges, et tout le monde ne les connaît pas; mais le général les connaît, je l'ai vu aux observations qu'il a faites.

Cependant le jeune Georges était arrivé au point de ne plus pouvoir manger un morceau de plus, il avait donc le loisir de remarquer les têtes laideuses et les yeux brillants qui, d'un coin de la chambre, suivaient avidement ses opérations.

—Venez ici, Moïse, Pierre, dit-il en leur distribuant des vivres; vous voulez quelque chose, n'est-ce pas? Allons, mère Chloé, faites-leur des gâteaux.

Georges et Tom s'installèrent sur des chaises au coin de la cheminée; la mère Chloé, après avoir préparé une bonne pile de gâteaux, prit sur ses genoux sa petite fille, dont elle remplit la bouche alternativement avec la sienne; elle servit aussi Moïse et Pierre, qui mangèrent sous la table, se chatouillant par intervalles et tirant à l'occasion les pieds de leur sœur.

—Voulez-vous finir? disait la mère en décochant au hasard un coup de